

## Le déluge de la Saint-Thomas, Grenoble, 1740

Répertoire de M<sup>o</sup> Marchand, notaire à Grenoble,

Archives départementales de l'Isère, cote 3E 1108/13

*Le jour de St-Thomas 21 décembre 1740, il y a eu un déluge ou inondation dans Grenoble, causé par l'Isère, occasionné par des pluies et un vent chaud de quelques jours auparavant, qui a duré ce jour là et le suivant, aussi grand que celui de 1733 que j'ai noté sur le répertoire de mon protocole de ladite année, et qui a fait des plus grands maux, en ce qu'il a duré plus longtemps et laissé dans les églises maisons et rues où l'eau a été, une quantité effroyable de boue, dont les boutiques et caves sont remplies, ce qui donne lieu à beaucoup de maladies par les puanteurs et l'humidité. Plusieurs marchands ont fait des pertes considérables, l'eau a été dans les quartiers de la Grenette, les rues du Bœuf, Chenoise, Trois-Cloîtres, Montorge, St-François, toute la nouvelle enceinte, les rues Neuve, de Bonne, de Créquy, St-Jacques, et le quai de huit à dix pieds de hauteur au dessus du rez-de-chaussée, et a porté les plus grands bateaux, qui ont été dans tous lesdits quartiers. Le bas quai et le pont de La Graille ont été emportés. Les portes de la ville, de Bonne et de Trois-Cloîtres ont été dans un péril évident, l'eau les a déchaussées et fait des concavités dans la terre, à l'entrée de la ville, de vingt pieds de profondeur. L'orillon du bastion près la porte de Bonne a été renversé. En un mot, la ville a été dans un grand danger de périr. La calamité a été grande, et si on n'y apporte un prompt remède, il est évident que la première inondation qui surviendra fera encore plus de mal, et à la fin détruira totalement la ville. La place St-André, celle des Herbes, les rues du Palais et Brocherie, du Chapelet, partie de la rue des Clercs depuis le coin de la rue Ste-Claire jusqu'à la place Notre-Dame, la rue Pérollerie et la place des Tilleuls n'ont pas été inondées. Tout le surplus de la ville, sans exception, même les rues Perrière et St-Laurent l'ont été, à porter bateaux ; et sans la division qui s'est faite de l'eau, dans la plaine au dessus du faubourg Trois-Cloîtres, la ville aurait inmanquablement péri.*

*On apprend par les lettres venues de divers endroits, tant du royaume que des pays étrangers, que ce déluge a été général, au même temps, que les bateaux ont été dans les rues de Paris pendant dix à douze jours par les débordements de la Seine, et que toutes les villes qui se trouvent sur ce fleuve ont été très endommagées. Le Rhône, la Saône, la Loire, la Garonne, la Meuse, la Moselle, le Rhin ont été très débordés, et toutes les autres rivières qui ont englouti des bourgs et villages. Le Tibre a inondé Rome jusqu'aux premiers étages des maisons. Florence en Toscane a été près de sa perte totale ; Dieu nous préserve de plus grands maux et ne nous châtie dans sa colère, pour donner le temps à sa miséricorde de prendre place et modérer sa vengeance.*